

Parole d'accueil du modérateur : synode 2025

Très cher Frère en Christ, Marc Ratto, Président du CP et vous toutes et tous, soeurs et frères de la paroisse de Cannes, recevez de la part de l'ensemble du synode toute notre reconnaissance pour l'accueil et pour l'effort et la mobilisation que cela implique. De même que pour que l'oeuvre de l'église visible soit possible il est nécessaire et vital que l'oeuvre de l'Esprit soit derrière et toujours à l'oeuvre, de même pour nous. Et pour que le travail visible de ce synode soit possible il faut aussi le travail du saint Espritet aussi celui parfois invisible, discret et efficace d'un grand nombre. Recevez dès aujourd'hui la reconnaissance de tout ce synode.

Notre église universelle: témoigner en vivant la diversité...J'ai envie de citer un frère, collègue et ami qui, parlant du thème synodal, me disait « mais l'église universelle c'est toi ». Cela nous a fait rire puisque nous avons eu en tête immédiatement un certain homme politique disant « la république c'est moi ». En dehors de la blague, si l'on regarde, chacun/e sa vie et son histoire, avec humilité nous pourrions dire que l'église universelle existe non seulement à l'intérieur de nos églises mais en nous-mêmes déjà. Si je fais un historique rapide de ma vie, puisque c'est l'exemple que je connais le mieux (quoique c'est encore à prouver!!!) il y a l'Uruguay et ses communautés urbaines et rurales, l'Argentine et la création des communautés dans les bidonvilles et des paroisses high Church, il y a les terres rouges du nord de l'Uruguay et le sud du Brésil, le méthodisme et les vaudois, le pietisme, un peu des charismatiques, la France avec une première communauté présidé par une jeune femme d'origine malgache et avec une forte présence de la communauté camerounaise, l'aumônerie universitaire à Bordeaux avec des étudiants de partout dans le monde, la Fraternité de la Belle de Mai à Marseille, une vie en communauté avec une autre partie du monde, celle qui fréquente la Mission Populaire, Aubagne et La Ciotat avec encore des gens non seulement d'origines géographiques divers mais provenant aussi de multiples autres confessions chrétiennes (catholiques, évangéliques, baptistes, pentecôtistes, etc) et parfois arrivant des obédiences autres que chrétiennes...l'église universelle est déjà là, chez nous, pour beaucoup en nous et aussi elle est au loin.

« Toute autorité m'a été donne sur la terre comme au ciel, allez, de toutes les nations faites des disciples.... » dit Jésus (ou dit Matthieu que Jésus dit) en Mt 28. De toutes les nations... voici une des multiples paroles bibliques qui peuvent inspirer notre réflexion synodale. Le titre du sujet nous annonce bien que le travail du synode ne consiste pas seulement dans le fait de nous approcher d'une conception consensuelle et théorique de ce qu'est pour nous l'église universelle mais qu'il concerne aussi et surtout la pratique concrète de cet église universelle dans notre quotidien de chrétiens et de communautés chrétiennes.

Un autre collègue écrivit récemment un article d'humeur sur la synodalité dans notre église. Après avoir dit tout le bien que cette synodalité apporte il pointa trois phénomènes qui se nourrissent mutuellement, qui pourraient lui porter préjudice et contre lesquelles il faudrait être bien attentif: l'absence de dialogue, le goût du secret et un réflexe de citadelle assiégée.

« L'absence de dialogue et le goût du secret entraînent une incompréhension et un sentiment de déconnexion qui poussent à un refus de la règle commune et à une hostilité qui conduit les instances et celles et ceux qui les composent à se retrancher, comme dans une citadelle, dans le secret et l'absence de dialogue..." Eric George billet d'Humeur.

L'auteur dit aussi que ces trois phénomènes sont intéressants à réfléchir car, selon lui, ils ne sont pas fixés par nos règles communes mais par des traditions, des réflexes, des attitudes. En gros, que cela n'est pas induit pas une quelconque structure mais par des pratiques et des manières de faire que nous laissons developper de notre propre et libre volonté. Ce qui voudrait dire que agir d'une autre manière ne dépend que de nous et de notre volonté.

Jour après jour nous faisons le constat malheureux du raidissement idéologique de nos sociétés et des replis identitaires qui les morcellent et les divisent. Beaucoup de nos contemporains cherchent à se réfugier dans des identités fermées qui , en plus, ont souvent des bases plus phantasmes que réelles. Notre église n'échappe pas à ces tensions et des replis identitaires peuvent se manifester en son sein. Et chacune de ses visions de l'église amènera avec elle une idée de l'église universelle. D'ailleurs, l'intitulé même du sujet synodal peut induire une réflexion en ce sens puisque on parle d'église universelle mais plus spécifiquement de « notre » église universelle. Comment définir ce « notre » qui précède ? Il nous faudra donc être attentif aux replis identitaires autant qu'au syndrome de la citadelle assiégée.

Ce synode et le sujet particulier qui nous réunit peuvent être pour nous toutes et tous, une manière forte de dire le contraire des phénomènes d'enfermement, de raidissement et de repli identitaire. Avec l'aide de Dieu, inspiré par l'Esprit saint, nous allons le faire par un dialogue fructueux et apaisée, un respect absolu de la parole de l'autre, par une information qui circule librement et surtout par l'envie fort et fraternel de bien profiter de ce temps que Dieu nous donne à vivre ensemble pour travailler à Sa gloire. Aux dernières nouvelles, il n'y a ici, dans ce synode, que des frères et des soeurs. Et c'est bien le seul titre que dignement nous portons car, paraphrasant un certain apôtre, ici il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car nous sommes un en Jésus Christ. (Gal 03:28). Bon synode à nous toutes et tous.

Pasteur Roberto Beltrami